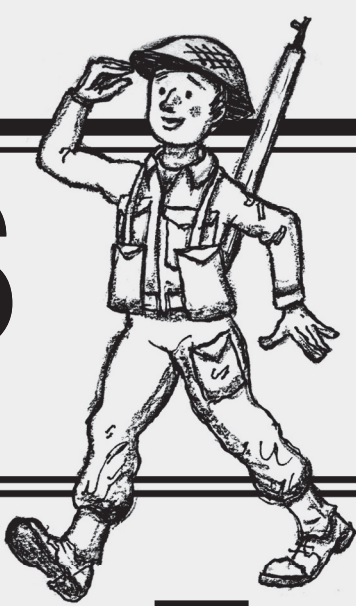


VICTOIRE

MINOTS

Édition spéciale de la libération



Libérés

13 juin 1944

Mondeville bombardée!

(Résumé de l'épisode précédent) Comme beaucoup d'habitants de Mondeville, Gisèle et Lazare attendaient impatiemment le Débarquement des Alliés. Mais, ils étaient loin d'imaginer qu'il aurait lieu à quelques kilomètres de chez eux, sur les plages de Normandie. Parti se mettre à l'abri dans une carrière de la rue des Roches, Lazare retrouve enfin Gisèle, après de longues heures d'inquiétude. Ils décident tous deux de mettre en œuvre leur promesse : devenir Grands Reporters et créer le MINOTS LIBÉRÉS. Une semaine plus tard, l'histoire s'accélère...



Le 13 juin 1944

BRAAAAAADABRAOAAOUMM ! Il pleut des bombes ! Depuis 1h du matin, des avions lâchent leurs bombes sur nos têtes. Le bruit est épouvantable.

Le château Bouchon* dans lequel nous sommes 40, vibre comme une vulgaire cabane, lui qui a plus de 300 ans !

BRAAAAAAAOUMM !

Des arbres craquent, pulvérisés par les éclats d'obus, des fenêtres explosent.

Nous sommes blottis au milieu de la cave comme des animaux craintifs. Les gens prient. Je ferme les yeux, je veux être ailleurs. Avec Lazare qui doit penser à moi aussi. Soudain, le déluge s'arrête. Nous sommes en vie !

- Les bombes ont fait une énorme tranchée de 300 mètres de longueur ! dit Monsieur Le Meilleur, parti constater les dégâts.

M. Le Meilleur, c'est le chef de la Défense Passive pour notre abri. C'est une sacrée chance de l'avoir avec nous, car il est très rassurant et organise tout. Mais ce matin, il est nerveux :

- Des cratères énormes, plus d'arbre, plus rien ! RIEN ! On dirait qu'un ouragan est passé... Dit-il, en posant son casque blanc sur la table.

Les adultes se regardent inquiets. C'est la première fois que notre ville est touchée à ce point. Depuis le 6 juin, c'est Caen qui a subi les foudres des bombardements ! Plus de 1 000 personnes y ont perdu la vie...

- Notre château a souffert mais il est encore debout ! dit M. Le Meilleur pour nous rassurer. Mais des maisons des Charmettes ont été démolies et une famille a été ensevelie.

- Lazare ?! Dis-je en bondissant. Heureusement qu'il est dans une carrière des Roches ! Il faut que je le retrouve !

Je sors de la cave sans attendre.

- Sois très prudente ! Me crie maman qui épluche les patates du repas. Et reste près des abris ! Gisèle, tu m'entends ?

Je suis déjà dehors. Je franchis les monticules de terre faits par



les bombes. De la fumée noire s'échappe du Plateau.

Rue des Roches, la vie des 7 carrières reprend prudemment. De nouveaux habitants y arrivent, choqués. Ils fuient les caves de leurs maisons devenues trop dangereuses.

La maman de Lazare est devant sa carrière, les mains plongées dans une grande lessiveuse pour laver les sempiternelles patates. C'est la « cantine », installée dehors où le repas se prépare pour des centaines de personnes.

- Bonjour m'dame ! Lazare est là ? - Bonjour Gisèle, je suis contente de te voir. Personne n'est blessé au château ?

- Non m'dame, mais quelle frousse ! Lazare est là ?

- Non, il est parti au puit des Thiénot chercher de l'eau pour la cuisson. Tiens, le v'là, me dit-elle d'un geste du menton.

Lazare porte deux gros seaux avec difficulté. Il n'est pas très costaud, le Laz' avec sa carrure de moineau.

- T'as les g'noux qui vont péter sous le poids de l'eau, donne ! Je vais t'aider !

- Pfff, merci Gisèle, pfff, j'en ai marre de cette corvée d'eau ! Dit-il au bord de l'asphyxie.

- Moi, j'en ai marre des patates, viens j'ai une idée !

- Je n'peux pas, c'est l'heure de la Messe à l'abri Thomas, dit Lazare, qui transpire à grosses gouttes. En plus, c'est l'abbé Roesch, celui qu'est arrivé la veille du Débarquement. Si je n'y vais pas, ma mère va m'appeler

Juda !

- Dis donc la grenouille de bénitier, on priera plus tard ! Allez viens ! J'ai faim !

Je le tire par le bras et l'emène vers l'escalier des Roches. Murs effondrés, toits éventrés, les maisons dans ce coin de la rue ont souffert. Lazare me broie la main :

- MAIS, GISÈLE !!! Tu vas nous attirer des ennuis !

- Parce que tu trouves que ça peut être pire ? Je lui réponds en riant. Allez, t'en fais pas, tu prieras la prochaine fois.

Lazare croit en Dieu, moi, pas trop.

Mon père dit toujours que c'est pas l'bon Dieu qui va remplir la gamelle, mais le syndicat ! Mais bon, en ce moment, y a plus de gens qui prient qu'avant. On ne sait jamais !

- On va où ?! Le Plateau est dangereux ! Crie Lazare.

- Chercher des biscottes ! Y'en a chez moi, hors de question de les laisser là-haut, en plus y'a des pillleurs !

- Des voleurs de biscottes ? S'étonne Lazare.

- Des voleurs de tout, Corniaud ! Ils ont volé les lapins des voisins hier !

Nous remontons l'avenue de la Falaise puis la Grande rue et tournons vers la rue des Balcons où j'habite. Les maisons sont abimées mais la mienne est debout. Il y a un grand trou dans le toit. J'entre, je prends le paquet de biscottes.

- Lazare ! Prends des radis et rentrons ! On passe par Clopée !

- Non ! Dit Lazare, c'est trop dangereux !

- Viens, trouillard !

Nous traversons la Rue Centrale et tournons vers le hameau de Clopée. Sous les branchages, dans un fossé le long de la route, une mitrailleuse

nous fait face ! Un Allemand ! Nous stoppons net ! Il nous regarde.

D'un geste de la main, il nous fait signe de déguerpir :

- Danger ! Crie-t-il. Danger !

Nous reprenons notre course quand un bruit nous traverse les tympans. Le souffle d'un obus qui éclate nous pousse dans le dos. Nous tombons au sol. Les Biscottes s'écrasent. Je me relève, Lazare est au sol, il ne bouge plus. Je hurle :

- LAZARE ! LAZARE !

Mais, il ne répond pas. Il a du sang sur le côté droit.

(à suivre...)

Gisèle Grande reporter

La Bataille de Normandie en chiffres

7 Le nombre de carrières dans la rue des Roches.

Elles appartiennent à des propriétaires qui souvent leur donnent leur nom : Carrière Védie, carrière Thomas... Le 13 juin, environ 1 500 personnes y sont déjà réfugiées.

326 547

Le nombre de soldats Alliés présents en Normandie au soir du 12 juin.

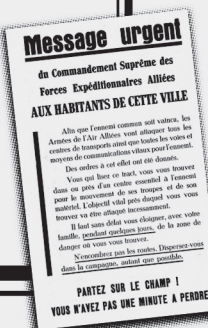
54 186

Le nombre de véhicules débarqués au soir du 12 juin, soit 1 véhicule toutes les... 12 secondes !

QUESTION-RÉPONSE

Pourquoi les Alliés bombardent-ils nos villes ?

Les Alliés veulent empêcher les renforts allemands de rejoindre la ligne de Front. Or, les villes sont des « nœuds de communication », c'est-à-dire des endroits où passent les routes, les trains et où les ponts sont nombreux. Mais, cela provoque beaucoup de victimes civiles même si les alliés envoient des tracts par avion pour prévenir. Beaucoup ne les ont pas vus ou n'ont pas eu le temps de fuir. Les alliés ont appelé cette stratégie le TRANSPORTATION PLAN.

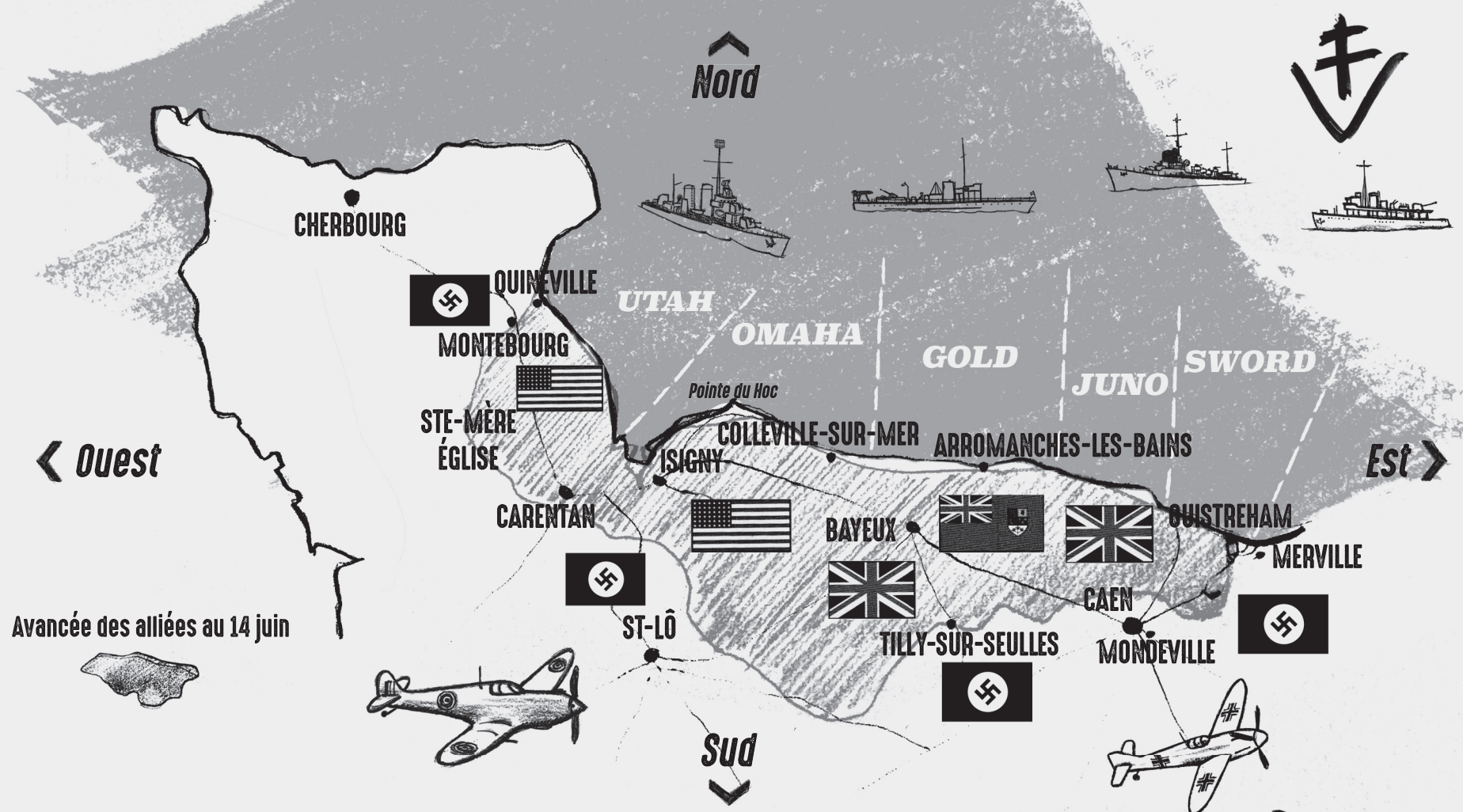


L'AVANCÉE DES ALLIÉS

La ligne de front est unifiée, les combats acharnés !

Les Alliés poursuivent leur offensive !

À l'Ouest, dans le Cotentin, les Américains débarqués à UTAH et OMAHA se sont enfin rejoints grâce à la prise de CARENTAN au prix de violents combats à la baïonnette. Il faut désormais remonter au NORD à toute vitesse pour prendre Cherbourg et son port, situés à 30 km. Mais les Allemands tiennent fermement une ligne de défense située entre MONTEBOURG et QUINÉVILLE. À l'EST, ça patine : les Anglais sont bloqués à quelques kilomètres de Caen et s'enlisent. Le Maréchal Anglais Montgomery a décidé de contourner Caen par l'Ouest...



NOTES DU FRONT

au soir du 13 juin 1944

TILLY-SUR-SEULLES AU CŒUR DES COMBATS !

Les habitants de TILLY-SUR-SEULLES, à 20 km de Caen vivent au milieu des combats entre les Anglais et des divisions SS ! Depuis le 7 juin, le village a été plusieurs fois pris par les Anglais et repris par les Allemands. Ce 13 juin, les Anglais ont réussi à arrêter la contre-attaque Allemande. Ce soir, le village est sous contrôle mais pour combien de temps ? Décidément, les Anglais n'y arrivent pas et pendant ce temps, Caen n'est toujours pas libérée !

LE RÔLE DE LA RÉSISTANCE DÉCISIF !

Les Résistants Français ont participé au succès du JOUR-J. Suite aux messages radio codés de la BBC, envoyés le 5 juin au soir, ils ont organisé plusieurs sabotages pour empêcher les Allemands de venir vers les plages ou les gêner dans leurs communications. Plusieurs voies de train ont été sabotées comme celles de PARIS/CHERBOURG. Vive la Résistance !

LONDON IS UNDER ATTACK (Londres est attaquée)

En représailles au Débarquement, Adolf HITLER (voir plus bas) a lancé, la nuit dernière, une attaque sur LONDRES avec des bombes volantes propulsées depuis la France. On les appelle les V-1. Soyons sûrs que les Anglais ne céderont pas : Ils ont déjà prouvé leur flegme et leur courage pendant les bombardements Allemands de septembre 1940 à mai 1941 !

2 PORTS ARTIFICIELS CONSTRUITS SUR L'EAU !

Les Alliés construisent 2 ports artificiels pour pouvoir débarquer suffisamment de matériels et mener la Bataille : à SAINT-LAURENT-SUR-MER, dans le secteur américain de OMAHA BEACH ; l'autre à ARROMANCHES, en secteur anglais de GOLD, qui fonctionnera dès demain, 14 juin ! Ils sont composés : de protections et de brise-lames pour s'abriter des vagues ; de quais de déchargement ; de jetées pour relier les quais à la côte. Un véritable exploit technique !

VIVE LES ALLIÉS

UN OBJET



Casque Adrian de la Défense Passive de Caen

La coque a été déformée par un choc violent, sans doute causé par un éboulement. Née dans les années 1930, la Défense Passive est chargée de protéger la population civile en temps de guerre, notamment contre les bombardements. L'organisation sensibilise la population, met en place un réseau de surveillance et d'alerte et construit des abris souterrains. À Mondeville, Claude LE MEILLEUR en est le responsable pendant les événements de l'été 1944. Il a tenu un journal quotidien.

Retrouve cet objet et d'autres, en exposition à Quai des Mondes.

JEU

Message Codé

Gisèle a laissé un message à Lazare, sauras-tu le décoder ?

L 6 Z 6 5 4 5 4 J 9 15 8 7 1 9 15 6 3 12 3 15 18
 J ' 6 15 18 5 9 3 V 4 D 4 7 1 3 5 4 7 D 4 L 15 C
 15 4 3 7 4 7 18 6 2 15 7 4 L 4

Pssst : Pour décrypter, trouve le chiffre qui correspond à la lettre A, puis les autres se révéleront...

A = 3 x 2 =	E = G x 2 =	S = R + G =
O = A + 3 =	N = G + A =	i = 3 x R =
U = O - A =	M = O - N =	P = 3 x E =
G = A - 4 =	R = G + M + 2 =	T = 6 x U =



CITATION

Adolf HITLER

“ Chaque homme doit combattre et tomber sur place ”

le 12 juin 1944

Adolf HITLER est le chef de l'Allemagne NAZIE. Il interdit aux soldats Allemands de battre en retraite. Pourtant, les soldats qui se battent en Normandie manquent de renforts et sont en infériorité numérique face aux Alliés. En effet, les troupes Allemandes qui remontent vers la Normandie sont harcelées par les avions alliés et les Résistants. Ils mettent des jours à arriver. Certains sont malgré tout prêts à suivre la folie de leur FÜRHER (« Guide » en Allemand), notamment les Jeunesses Hitlériennes, de jeunes soldats qui depuis qu'ils sont petits, ont appris à lui obéir jusqu'à la mort.

Agenda

Samedi 15 juin 2019

- 9 h - 17 h
 - ☞ Visite d'une carrière de la rue des Roches (COMPLET)
 - ☞ Visite du sous-sol du château de Bellemaist
 - ☞ Exposition : le Plateau sous les bombardements par l'association Mémoire & Patrimoine SMN Chapelle ND des Travailleurs, Plateau (10h30 - 19h)
- 11 h
 - ☞ Hommage aux victimes civiles du Plateau Chapelle ND des Travailleurs, Plateau
- 15 h
 - ☞ Concert de la chorale des élèves de l'École Lucie Aubrac. En partenariat avec l'école de musique du SIVOM. Carrefour socio culturel et sportif, gratuit
- 16 h
 - ☞ Conférence : Jean Quellien et Françoise Passera " Les civils normands pendant la Bataille de Normandie ". Médiathèque Quai des Mondes
- 19 h
 - ☞ Repas partagé Square de la Chapelle ND des travailleurs, Plateau
- 20 h
 - ☞ Concert de l'Harmonie de la SMN Théâtre de la Renaissance - gratuit

